

Les gisements de molybdène du district de Quyon, Québec, sont décrits par M. E. WILSON, dans *The Canadian Mining Journal*, volume 39.

Sables de moulage.—Parmi les gisements de sable examinés par L. H. COLE (2 et 6) l'un d'eux, situé près de Brockville, contenait du sable de moulage. Les épreuves auxquelles il a été soumis, soit dans les laboratoires, soit dans les fonderies, ont démontré que le sable de Brockville se prête parfaitement à la fonte de plaques de poêles et d'autres pièces relativement légères. Il a servi au moulage de pièces beaucoup plus lourdes et s'y est bien comporté; toutefois, on ne saurait recommander son usage dans le cas de très grosses pièces, car il ferait courir plus de risques que les sables rudes dont on se sert généralement; en raison de sa finesse, il y aurait danger à l'exposer coup sur coup au métal en fusion. En résumé, il semble répondre à tous les besoins courants d'une fonderie. En le choisissant avec un peu de soin à la carrière, il serait facile d'obtenir plusieurs variétés de sable, chacune d'elles étant parfaitement homogène.

M. COLE donne des indications sur les méthodes d'expérimentation des sables de moulage et les qualités qu'ils doivent posséder pour les rendre propres à cet usage. Il indique également d'autres usages dont ces sables sont susceptibles, particulièrement ceux qui sont du silice presque pur. Des sables très purs sont nécessaires pour la fabrication du verre, du carborundum, du ferro-silicium et de la brique réfractaire.

Nickel.—Un très intéressant article paru dans l'organe de l'Institut Américain des Ingénieurs des Mines, volume 59, et écrit par HUGH M. ROBERTS et ROBERT DAVIS LONGYEAR, explique la découverte par le forage d'une énorme agglomération de minerai de nickel, dissimulé sous une grande épaisseur de matières non conglomerées, dans le canton de Falconbridge. Quant à son origine, ainsi que celle des autres gisements de Sudbury, les auteurs de cette étude émettent une théorie nouvelle, qui a été diversement appréciée et assez longuement discutée par des géologues réputés.

W. H. GOODCHILD a contribué à la discussion de l'origine des gisements de Sudbury dans la *Géologie Economique*, vol. 13. Le même auteur écrivit aussi une série d'articles parus dans *Mining Magazine*, volumes 18 et 19, intitulés "L'évolution des gisements de minerais provenant de magmas ignés". "Ces articles sont remarquables à différents égards; non-seulement ils constituent un aspect entièrement nouveau des problèmes de la genèse du minerai, mais ils établissent plusieurs associations et réactions physiques et moléculaires contributives de la formation minérale et rocheuse. De ces réactions, la plus importante dans ses conséquences est le changement de volume qui résulte de la combinaison ou de la désintégration chimiques et les modifications allotropiques."

M. B. BAKER (3) décrit les relations géologiques du nickel de la mine Alexo, dans les cantons de Dundonald et de Clergue. Le minerai est placé au point de contact du péridotite et des laves plus anciennes et se compose surtout de pyrrhotite et de pentlandite, avec traces de chalcopyrite et de pyrite.